

## A L'ORIGINE

C'est en 1977, qu'EITEL (de son vrai nom **Eitel Ferdinand Ekanga Meva'a**) est admis au lycée Joss de Douala, au Cameroun. Il va rapidement, et avec une certaine précocité, intégrer plusieurs formations de l'établissement comme organiste (joueurs de synthés), jusqu'à devenir responsable de l'orchestre principal.

NOUVEAU SINGLE  
**OLANDEAU**

VISITEZ NOUS

WWW.EITELMUSIC.COM

Lorsqu'il entreprend la refonte de ce dernier, il intègre Guy N'sangué, alors guitariste soliste, fraîchement débarqué de Yaoundé. Il manquait un bassiste à son arrivée, Guy N'sangué postule alors comme bassiste. Et la guitare basse ne le quittera plus...il deviendra le bassiste du groupe Kassav' de 1996 à 2002.

Le répertoire de l'orchestre du lycée est très large, allant du Makossa - avec les succès d'Eko Roosevelt, de Toto Guillaume, d'Ekambi Brillant, Moni Bilé, Dina Bell... - à la variété française ou encore des musiques à la "Une" provenant des États-Unis. Le niveau d'interprétation instrumentale et vocale reste néanmoins très basique.

EITEL s'entoure d'une bande d'amis, issus d'orchestres d'autres lycées de Douala, avec lesquels il aime faire la fête. Il est très proche de Diboué Black qu'il retrouvera à Paris quelques années plus tard, tout comme Guy N'sangué, avec lesquels il partagera plusieurs enregistrements musicaux.

En parallèle de son engagement musical au lycée, son père l'initie au solfège et il prend des cours de piano avec un professeur, Monsieur Joseph Titi, pianiste et chef d'orchestre de La Jungle, boîte à jazz de Douala à l'époque.

Lors de la tournée de l'orchestre Kaston Fire dans sa ville, EITEL est engagé par Jojo Kuo, batteur et chef d'orchestre du groupe. Il accompagne les Kaston Fire pendant trois semaines, abandonnant pour cela ses études. Il fait équipe avec le bassiste Noël Assolo (devenu bassiste de Patricia Kass) et le guitariste Jimmy Takoubé.

Il arrive en France, à Loudun, en 1981, à l'internat du collège Joachim du Bellay. L'inscription à cet Établissement avait été effectué par ses Parents de Douala, par correspondance (les mails n'existaient pas encore..)


Et c'est le Maire en personne, René Monory (ancien Ministre de l'Éducation Nationale, ancien Président de l'Assemblée Nationale) et le Proviseur du Collège qui viendront l'accueillir à sa sortie du car, pour lui souhaiter la bienvenue. C'était le monde d'avant.

BIOGRAPHIE  
**EITEL**  
& SON  
**NOUVEAU SINGLE**  
**OLANDEAU**



→ VISITEZ NOUS

[WWW.EITELMUSIC.COM](http://WWW.EITELMUSIC.COM)



Un an plus tard, le voilà en région Parisienne où il poursuit ses études à l'internat du Lycée Louis Bascan de Rambouillet. Il reprend les cours de musique les week-ends, lors des sorties. C'est le musicologue et guitariste Charles Ewanjé Épée (Le père de Maryse) qui fait office de professeur de musique et le forme à l'harmonie musicale et aux différentes techniques d'interprétation des standards de jazz.

Il obtiendra plus tard son Bac au Lycée Saint-Sulpice à Paris, et s'inscrit à la Fac de droit de Malakoff. Il en ressort trois ans plus tard sans diplôme. En effet, la tentation pour la musique à la mode est trop forte et ses sorties nocturnes sont de plus en plus fréquentes.

EITEL ne se rend plus aux cours de musique dispensés par Charles Ewanjé Epée et rejoint un orchestre de son quartier de Saint-Denis (93) . Il répète en semaine et se produit souvent le week-end dans des petites salles pour des associations locales, faisant notamment équipe avec les chanteurs Laurent Laka et Fred Louisor. Le répertoire du groupe est axé essentiellement vers le Konpa et le Zouk « chiré ».

En 1994, ses rencontres avec Aurlus Mabélé d'abord, puis avec Ronald Rubinel ensuite, alors au top de leurs carrières, bouleversent complètement son parcours musical en facilitant largement son éclosion dans le milieu très fermé et structurellement clivé du monde musical. EITEL et Aurlus Mabélé ne se quittent plus et Ronald Rubinel lui ouvre son carnet d'adresses et ses studios d'enregistrements (studios Latitudes 101). EITEL opte finalement pour la composition, l'arrangement et la réalisation phonographique.

En 1995, il signe pour deux albums chez Sonodics, leader de la musique afro caribéenne.

Par la suite, il crée sa propre structure musicale et rejoint le label Debs Music avec lequel Il réalise 6 albums. EITEL aura réalisé tous ces albums avec la participation de plus de 30 chanteurs.

## BIOGRAPHIE DE

# EITEL

AVEC SON NOUVEAU SINGLE OLANDEAU

le CD Digipak collection Eitel&CO est disponible dans toutes les grandes enseignes telles que la Fnac ou Cultura"

 digipack  
COLLECTION PARADISE



C'est en 2003 qu'il sort sa toute dernière réalisation : l'Album SYNTHEZ 2003 dans lequel il réadapte la musique du film « Une Île au Soleil » en hommage au Chanteur et Acteur Harry Belafonte. Rebaptisé « Na mea ndé ndolo », le titre est interprété en langue Douala par Charlotte Mbango en duo avec Stéphane Dayas. Cet album a d'ailleurs sa petite histoire au passage : Le 24 mars de la même année, EITEL assiste au dernier concert d'Harry Belafonte à l'Olympia à Paris. Il décroche un tête-à-tête avec la Star planétaire après son concert et lui offre l'Album SYNTHEZ 2003. Une fois expliqué brièvement le contenu du CD, Harry lève ses deux pouces et dit à EITEL de sa voix de velours : « Lovely, Lovely ! ». EITEL en profite pour lui demander un autographe. Il lui tend la légendaire photo datant de 1968 où Harry Belafonte et Martin Luther King manifestent ensemble pour l'Égalité des Droits aux États-Unis. Après avoir longuement fixé cette photo, Harry Belafonte se fait un plaisir de la signer. C'est un moment exceptionnel et inoubliable d'émotion partagé avec l'inspirateur du tube "We are the World". EITEL revient d'ailleurs sur cet événement très souvent entre deux conversations.

En 2004, une envie d'ailleurs, mais aussi un sentiment de saturation musicale amène EITEL à faire une pause. Il se met volontairement "out of business" et s'installe au Mans, belle petite ville de Province où il allait très fréquemment se ressourcer depuis plusieurs années. Mais cette parenthèse se transforme à un changement radical de vie. À partir de 2005, Il voyage beaucoup et son envie d'explorer de nouveaux horizons l'emmène successivement à s'installer à ? Aix-en-Provence, à Andoume, à Nice, à Le Cannet, avant d'arriver à Juan-Les-Pins où il s'installe en 2010. Il maintient néanmoins des liens très profonds avec la ville du Mans, qui l'avait accueilli en 2000 après son séjour à Paris, à travers son Association Sarthe Academy.

